

# LO CAMIN VIELH

*LOU CAMI BIELH*

Promenade  
botanique  
de Béost  
à Bagès

Association Pierrine Gaston-Sacaze

# SUR LE CHEMIN DE PIERRINE

## " LOU CAMI BIELH DE BAGÈS "

La route actuelle reliant le village de Béost au hameau de Bagès date du début du vingtième siècle. Des siècles durant, la seule voie du village au hameau fut « lou cami bielh de Bagès », le *vieux chemin*...

Par endroits, son sol pavé de galets dénote un secteur jadis bien entretenu par les habitants, au titre des « prestations journalières », impôts locaux payés en nature. Quand le pavage reste bien visible, c'est que certains habitants étaient, plus que d'autres, adroits à la tâche. Remarquez, là où elle affleure, l'empreinte laissée par les patins des traîneaux sur la roche, lorsqu'on descendait vers la vallée le foin, la fougère ou le bois.

Quel ancien de Bagès ne se souvient de ce chemin parcouru, quel que soit le temps, comme Pierrine enfant, pour se rendre à l'école, au catéchisme, à la messe dominicale... Les évêques d'Oloron l'empruntaient aussi, tel Monseigneur de Gassion en 1649, lors de visites pastorales et pour vérifier l'état de la chapelle Sainte-Catherine.

Et que dire des nombreux visiteurs illustres qui l'ont parcouru pour rencontrer à Bagès le plus célèbre des habitants du hameau, le berger *Pierrine Gaston-Sacaze* (1797-1893) ! C'était au temps de l'engouement pour les eaux thermales des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes : on en profitait pour consulter notre berger dont la connaissance de la flore pyrénéenne, celle de la vallée d'Ossau en particulier, stupéfiait amateurs curieux et fortunés ou botanistes de renom international, tels l'Anglais *Bentham*, le Suisse *de Candolle*, le Français *de Jussieu*, ou encore Grenier, Houbigant, Léon Dufour, Bubani... Pierrine louait leur courage d'arriver jusqu'à Bagès, car « les chemins qui y conduisent sont horribles ». Mais l'empreinte que les pieds de nos pères y ont tracée y paraît partout à découvert, et nous sommes trop respectueux pour la faire disparaître. »

Aujourd'hui, « lou cami bielh de Bagès » dessert encore quelques prés, et c'est aussi une promenade de 1200 m où l'environnement immédiat est mis en valeur. Grâce à ce Livret et aux futurs panneaux informatifs jalonnant le parcours, vous découvrirez les espèces végétales représentatives, en particulier celles qui sont ou furent utilisées quotidiennement par les habitants, plantes médicinales ou essences de bois utilisées dans la fabrication d'objets traditionnels.

## MAIS QUI DONC ÉTAIT PIERRINE GASTON-SACAZE ?

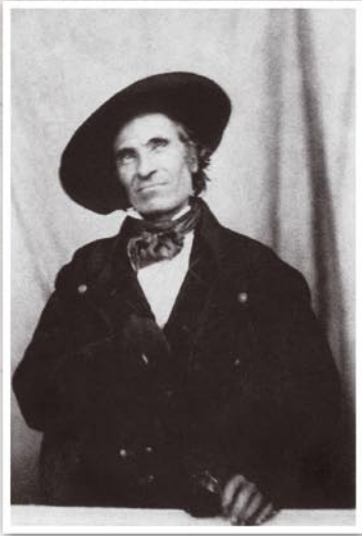


Photo Collection particulière


Le **20 mai 1797**, jour de sa naissance à **Bagès**, c'était la belle saison, celle des fleurs dont l'une, découverte par lui, porte son nom : le **grémil de Gaston**, *Lithospermum gastonii* pour les botanistes...


Car ce berger ossalois, véritable autodidacte, s'est forgé **une réputation européenne** dans les milieux scientifiques naturalistes. Presque seul, il apprend à maîtriser les termes latins indispensables en botanique. La garde de ses troupeaux n'entrave pas sa curiosité pour les sciences et arts les plus divers, botanique avant tout, mais aussi géologie, météorologie, sans oublier musique et chansons. Il transforme ses observations en savoir méthodique, et excelle auprès d'une clientèle de gens de science, de personnalités, d'amateurs fortunés, venus de partout le consulter. Invitations et correspondances accroissent la renommée de celui qu'on nomme alors « **le pasteur-botaniste** ». A son apogée, il crée un vaste herbier, contenant toutes les espèces de ce secteur de la chaîne pyrénéenne, herbier confié depuis peu au Conservatoire Botanique de Bagnères-de-Bigorre.

Et c'est dans sa maison de Bagès que, vieillissant et déjà oublié dans les dernières années de sa vie, Pierrine ferma les yeux le **18 février 1893**. Les Ossalois perdaient alors, sans le savoir, **l'homme sans doute le plus remarquable** de leur pays et de leur histoire.

Il faudra un siècle, le centenaire de sa mort, pour que son souvenir soit ravivé ici, en Ossau, par l'Association qui porte son nom.

Le Grémil de Gaston  
(*Lithospermum gastonii*, Benth.)

 Affleurements rocheux visibles

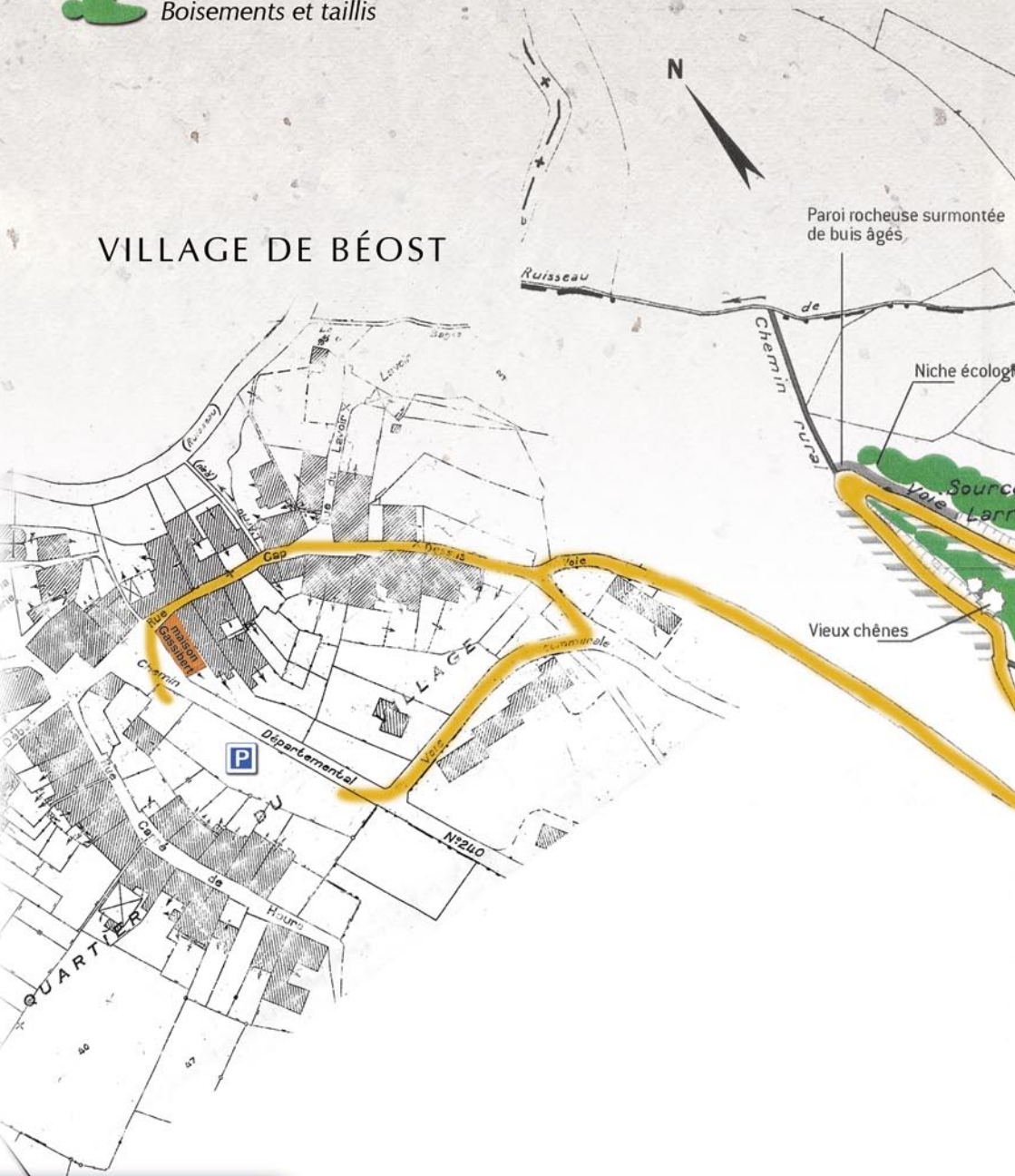
 Boisements et taillis

HAME

# VILLAGE DE BÉOST



Paroi rocheuse surmontée de buis âgés



# AU DE BAGÈS.



## ENTRETIEN DU CHEMIN

Vous pensez ici découvrir la nature sauvage, ce qui est seulement vrai dans le sens où les plantes sont sauvages. Et si vous pouvez parcourir le chemin et découvrir sa biodiversité, c'est grâce à l'implication de différents partenaires.

Comme beaucoup de chemins ruraux, le « camin vielh » pose, pour la commune de Béost, le problème de l'entretien.

Autrefois, il était suffisamment brouté par les bêtes qui le fréquentaient régulièrement, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le cheptel du village, de plusieurs dizaines de troupeaux il y a quelques années, est réduit à quelques dizaines de têtes de bétail. Les 2 seuls mouvements importants de troupeaux se réduisent aux jours de transhumance vers les estives en juin et vers la plaine en automne.

### Un entretien raisonné

Comme toutes les municipalités de la vallée, Béost a d'abord fait le choix de l'épaveuse qui passait tous les étés.

C'est un engin qui ne travaille pas dans le détail et qui, à la longue, endommageait les abords du chemin, allant même jusqu'à enlever des mottes de terre ou de roche en emportant les plantes qui s'y étaient accrochées.

La conséquence était bien évidemment la diminution de la flore, donc la perte de la diversité.

Depuis 2011, l'association Pierrine Gaston-Sacaze a signé une convention avec la mairie de Béost et le Lycée Professionnel Agricole-Lycée des Métiers de la Montagne d'Oloron-Sainte-Marie afin d'effectuer un entretien qui favorise l'expression de la nature.

La municipalité et la Communauté de Communes assurent l'entretien mécanique du chemin.

Deux périodes de chantier école, au printemps et en début d'automne, permettent aux jeunes encadrés par leurs enseignants et les bénévoles de l'association, une intervention plus conséquente et « sélective » des bordures. Ce nettoyage, en majorité manuel, permet ainsi aux plantes de réaliser leur cycle de reproduction et commence à porter ses fruits : la quantité et la qualité de la flore s'améliorent d'année en année.



## DÉCOUVERTE DU CHEMIN

Le long du sentier, vous rencontrerez des plantes qui attireront votre regard et d'autres beaucoup plus discrètes qui demandent qu'on leur prête attention. Toutes cependant méritent notre intérêt. Beaucoup étaient utilisées depuis des temps immémoriaux. Ce n'est que récemment dans l'histoire de l'homme, depuis que nous avons perdu contact avec la nature, que nous avons oublié tout cela. Le but de ce livret est donc de nous rappeler que nous faisons partie de cet ensemble dont la beauté n'a pas encore été égalée aujourd'hui : la nature.

Vous allez traverser des milieux différents par leur sol, leur éclairage ou leur humidité. Certaines plantes se plaisent partout mais d'autres sont propres à un milieu particulier.

Ici, nous avons souhaité laisser sa liberté à la nature. Ainsi chaque plante trouve elle-même sa place au fil des ans, au fil des saisons et au fil du chemin.

### Les milieux naturels

Afin de vous aider à les repérer, certains végétaux portent un numéro correspondant à leurs milieux.

Voici la description simplifiée des milieux les plus caractéristiques :

- 1 vieux murs
- 2 prairie de fauche
- 3 paroi rocheuse chaude
- 4 bord de chemin
- 5 sous-bois
- 6 zone humide
- 7 pente herbeuse ensoleillée
- X Hors sentier

*Nous n'avons pas pu résister au plaisir de vous présenter trois plantes d'altitude emblématiques de notre vallée.*

### Les plantes que vous rencontrerez en chemin

Pour les plus passionnés, voici la liste, non exhaustive, des plantes ayant un jour élu domicile sur ce chemin. Celles qui sont traitées individuellement dans le livret sont signalées par un astérisque. Dans les pages suivantes, nous avons mis quelques portraits des « belles à admirer » afin de vous permettre de leur donner un nom.

# LES PLANTES QUE VOUS RENCONTREREZ EN CHEMIN

- \*Achillée mille feuilles** p10  
**\*Aigremoine** p11  
 Alliaire officinale  
 Ancolie commune  
 Angélique sylvestre  
 Anthyllis vulnérable  
 Arabette des dames  
 Arabette tourette  
 Arum d'Italie  
 Asplenium Adiantum noir  
 Aubépine
- \*Bardane** p12  
 Benoîte des villes  
 Bétoine officinale  
 Boucage saxifrage
- \*Bouillon blanc** p13  
 Bouleau  
 Bourse à pasteur  
 Brachypode des bois  
 Brachypode penné  
 Brunelle commune  
 Bruyère vagabonde
- \*Bryone dioïque** p14  
 Bugle rampante  
 Bugrane arrête-boeuf
- \*Buis** p15  
 Calament clinopode  
 Calament des bois  
 Campanule à feuilles rondes  
 Campanule agglomérée  
 Campanule étalée  
 Campanule gantelée  
 Capillaire noir  
 Cardamine des prés  
 Cardamine hérissée  
 Cardamine impatiente  
 Carex glauque  
 Carex muriqué  
 Carotte sauvage  
 Centaurée de Debeaux  
 Céphalanthère à longues feuilles  
 Céraiste tomenteux  
 Cétérach officinal
- \*Chélideine** p16  
 Chêne pédonculé  
 Cirse des marais  
 Compagnon rouge  
 Cornouiller sanguin  
 Cotonéaster  
 Daphnée lauréole  
 Dompte venin  
 Doucette
- \*Eglantier** p17  
 Epervière Piloselle  
 Épiaire des bois  
 Epilobe à petites fleurs  
 Erable champêtre  
 Erable sycomore  
 Érine des Alpes
- \*Erodium de Manescau** p18  
 Eupatoire à feuilles de chanvre  
 Euphorbe à feuilles d'amandier  
 Ficaire  
 Fougère aigle  
 Fragon  
 Fraisier des bois
- \*Frêne** p19  
 Gaillet gratteron  
 Gaillet mollugo  
 Galéopsis tétrahit  
 Garance voyageuse  
 Genêt des teinturiers  
 Géranium à feuilles rondes  
 Géranium des Pyrénées  
 Géranium disséqué  
 Géranium herbe à Robert  
 Géranium livide  
 Germandrée des Pyrénées  
 Germandrée scorodoine  
 Gesse des prés  
 Gesse sylvestre  
 Grande Pervenche  
 Grémil officinal  
 Héliantheme nummulaire  
 Hellébore vert  
 Hépatique à trois lobes  
 Hippocrépis chevelu  
 Houx  
 Julienne des dames  
 Knautie à feuilles de cardère  
 Lamier tacheté  
 Laurier cerise  
 Lierre grim pant
- \*Lierre terrestre** p20  
 Liseron des haies  
 Lotier corniculé  
 Luzerne d'Arabie  
 Marguerite commune  
 Mauve musquée
- \*Mauve sylvestre** p21  
 Mélampyre des champs  
 Menthe à feuilles rondes
- \*Merisier** p22  
**\*Millepertuis perforé** p23
- Mouron des champs  
 Muscari à grappe  
 Myosotis des champs  
 Noisetier  
 Noyer  
 Œillet de Montpellier  
 Œillet superbe  
 Omphalode des rochers  
 Orchis mâle
- \*Origan** p24  
 Orme de montagne  
 Ornithogale en ombelle
- \*Ortie dioïque** p25  
 Panais cultivé  
 Pâquerette  
 Passerage de Virginie  
 Pavot douteux  
 Petite oseille  
 Petite sanguisorbe  
 Picris fausse épervière
- \*Pissenlit** p26  
**\*Plantain** p27  
 Polygale vulgaire  
 Polypode vulgaire
- \*Primevère élevée** p28  
**\*Primevère officinale** p28  
 Prunellier
- \*Pulmonaire affine** p29  
 Quintefeuille
- \*Reine des prés** p30  
 Renoncule âcre  
 Renoncule bulbeuse  
 Renoncule rampante  
 Renouée du Japon  
 Ronce  
 Rumex à longue feuilles  
 Salsifis des prés  
 Sapin blanc
- \*Saponaire officinale** p31  
 Saule marsault  
 Scabieuse colombarie  
 Scille printanière
- \*Scolopendre officinale** p32  
 Scrofulaire alpestre  
 Scrofulaire aquatique  
 Sedum à feuilles épaisses  
 Sedum blanc  
 Sedum pourpier  
 Sedum réfléchi  
 Sedum reprise  
 Séneçon des oiseaux  
 Séneçon jacobée
- Séséli des montagnes  
 Séséli libanotis  
 Silène enflé  
 Silène penché  
 Sisymbre des Pyrénées  
 Sisymbre officinal  
 Solidage  
 Stellaire holostée
- \*Sureau noir** p33  
**\*Tarnier commun** p34  
 Tilleul à larges feuilles  
 Trèfle blanc jaunâtre  
 Trèfle champêtre  
 Trèfle des prés  
 Trèfle rampant  
 Troène  
 Véronique à feuilles de lierre  
 Véronique de Perse  
 Véronique des champs  
 Véronique Petit-Chêne  
 Verveine officinale  
 Vesce cracca  
 Vesce des haies  
 Vesce sauvage  
 Violette des bois  
 Violette hérissée

## Hors sentier :

- \*Gentiane jaune** p35  
**\*Immortelle** p36  
**\*Gremil de Gaston** p37





## LES BELLES À ADMIRER



*Ancolie vulgaire*



*Angélique des bois*



*Bétoine*



*Brunelle commune*



*Bugle rampante*



*Bugrane arrête bœuf*



*Calament des bois*



*Campanule à feuilles rondes*



*Campanule agglomérée*



*Campanule étalée*



*Campanule gantelée*



*Cardamine des près*



*Compagnon rouge*



*Epervière piloselle*



*Fraisier des bois*



*Julienne des dames*



*Géranium herbe à Robert*



*Géranium livide*



*Gesse des prés*



*Germandrée des Pyrénées*



*Gesse sylvestre*



*Hépatique*



*Hippocrepis*



*Géranium des Pyrénées*



*Lamier tacheté*



*Myosotis des champs*



*Marguerite vulgaire*



*Millepertuis nummulaire*



*Lotier corniculé*



*Œillet de Montpellier*



*Œillet superbe*



*Orchis mascula*



*Polygale vulgaire*



*Pervenche*



*Salsifis des prés*



*Silène enflé*



*Véronique petit chêne*



*Renoncule âcre*



*Scrofulaire aquatique*



*Scabieuse colombarie*



*Scille printanière*



*Ronce*



*Trèfle des prés*



*Vesce cracca*



*Vesce des haies*



*Stellaire holostée*



*Violette des bois*

# L'Achillée millefeuille

*Achillea millefolium* L. ( *Composées* )

2

Prairie de fauche

4

Bord de chemin

7

Pente herbeuse ensoleillée



**ON LA RECONNAÎT** à son feuillage très fin et découpé qui lui a valu son nom ( « mille feuilles » ) et à ses petites fleurs blanches regroupées en fausses ombelles. C'est une plante vivace, haute de 60 à 70 cm.

**ON LA TROUVE** de juin à octobre sur les bords des chemins, dans les prairies, les pâturages et les bois clairs jusqu'à 2500m d'altitude. On récolte la tige fleurie afin de la faire sécher.

**ON L'UTILISE** surtout pour son pouvoir cicatrisant. Son nom savant s'inspirerait d'une légende racontant qu'Achille s'en servait pour soigner ses guerriers blessés au siège de Troie. Lors de la première guerre mondiale, les infirmiers firent de même, et pansèrent les plaies vives avec ses feuilles pilées. Par ailleurs, la plante macérée dans l'huile servait à résorber les coups et les blessures, et on appliquait son suc frais sur les ulcères, les crevasses et les coupures, ou pour arrêter une hémorragie nasale. En usage interne, c'est une « plante des femmes », bénéfique dans les

cas de règles douloureuses, peu ou trop abondantes.

Dans les Pyrénées enfin, elle entrait dans la composition des bouquets de la Saint-Jean.

## AUTRES NOMS

**FRANÇAIS** : herbe aux charpentiers, herbe de la Saint Jean , herbe aux coupures, herbe aux militaires



# L'Aigremoine

*Agrimonia eupatoria* L. (Rosacées)

7

Pente herbeuse ensoleillée

**ON LA RECONNAÎT** à sa grande taille ( 60 à 120 cm), à sa tige rougeâtre et velue et à ses feuilles composées. Ses fleurs, petites et jaunes en épis lâches, donnent des fruits crochus qui s'accrochent aux vêtements, pour la grande joie des enfants.

**ON LA TROUVE** au bord des chemins, talus et pâturages maigres. En juin-juillet, on cueille les tiges fleuries que l'on fait sécher en bouquets.



## ON L'UTILISE

comme astringent, anti-inflammatoire de la bouche et de la gorge, et comme désinfectant. La phytothérapie moderne la préconise pour l'estomac.

**Dans les Pyrénées**, c'était un vermifuge pour les bêtes. On s'en servait aussi pour faire cicatriser les plaies et pour faire sortir les épines et échardes.

**AUTRES NOMS FRANÇAIS :** Thé du Nord, Petite Bardane, Gratteron, Pigne de bergère

# La Bardane

*Arctium lappa* L. (Asteracées)

4

Bord de chemin

**ON LA RECONNAÎT** à ses très grandes feuilles basales (50 cm de diamètre), à sa taille imposante pouvant atteindre 2m, et à ses fruits qui s'accrochent à tout ce qui les frôle.

**ON LA TROUVE** sur les décombres, les bords de chemins, en des lieux riches en ammoniacque (passage du bétail).

**ON L'UTILISE** comme cicatrisant et antirhumatismal. En homéopathie, elle est préparée en teinture pour les affections de la peau.

**En Ossau**, elle était utilisée dans le traitement des maladies cutanées (dartres, eczéma, furoncles...).

On la disait efficace contre les morsures de vipère. Sa racine fraîche râpée et préparée en pommade était employée comme calmant des douleurs rhumatismales.

Ses larges feuilles étaient glissées sous le chapeau ou le fichu pour protéger de l'insolation.

## AUTRES NOMS FRANÇAIS :

Herbe aux teigneux,  
chou d'âne,  
gratteron,  
oreille de géant.



# Le Bouillon-blanc

*Verbascum thapsus* L. (*Scrophulariacées*)

3 7  
Paroi rocheuse chaude  
Pente herbeuse ensoleillée

**ON LE RECONNAÎT** à sa grande taille (jusqu'à 2 m), à ses feuilles blanchâtres et cotonneuses et à ses fleurs jaunes en épi serré parfois ramifié. Son nom viendrait d'une préparation où l'on fait bouillir les feuilles dans du lait.

**ON LE TROUVE** dans les lieux chauds et secs, au bord des chemins jusqu'à 1800 m. On récolte ses fleurs que l'on fait sécher.

**ON L'UTILISE** en tisane de fleurs séchées contre la toux, la bronchite, l'asthme et les maux de gorge. Comme la mauve, c'est une plante pectorale qui entre dans la composition de la tisane des « quatre fleurs » (avec aussi, généralement, le tussilage et la violette. Cette préparation change néanmoins d'un pharmacien ou d'une famille à l'autre). Pour faire désenfler une entorse et en atténuer la douleur, on peut appliquer une feuille ou un cataplasme de poudre de feuilles et fleurs séchées sur l'articulation. Les feuilles fraîches aident à cicatriser les plaies et à faire mûrir les abcès.

**Les Ossalois** brûlaient ses épis séchés comme des cierges pour désinfecter la chambre d'un défunt (cette pratique est encore attestée en 1948) et utilisaient ses feuilles infusées pour décongestionner les pis des vaches. On donnait également les feuilles séchées à fumer aux malades atteints de tuberculose.

## AUTRES NOMS

### FRANÇAIS :

Molène,  
cierge de  
Notre Dame.



# La Bryone dioïque

*Bryonia dioica* Jacq. (*Cucurbitacées*)

4

Bord de chemin

**ON LA RECONNAÎT** à son aspect de liane à feuilles de vigne et à ses vrilles « à retournement » (cas unique en Europe), s'accrochant à tout support, branches, autres plantes etc. Son odeur est nauséabonde. Ses tiges, atteignant 3 m, portent de très petites fleurs verdâtres. Son fruit est une baie globuleuse, rouge à maturité, et sa racine ressemble à un gros navet.



**ON LA TROUVE** dans les haies, buissons, lisières des bois etc... jusqu'à l'étage montagnard. Plante envahissante, son nom tiré du grec *bruônia*, « vigoureux », est parfaitement justifié.



**ON L'UTILISE** avec précaution car la plante est toxique : sa racine, rhizome atteignant la taille d'une tête humaine, renferme un violent purgatif, jadis utilisé comme abortif.

Les usages médicaux se limitaient autrefois à des applications externes : des *cataplasmes* de racine fraîche râpée contre les douleurs rhumatismales.

De nos jours, elle est utilisée en *homéopathie* comme *anti-inflammatoire*.

## AUTRES NOMS

**FRANÇAIS** : navet du diable, vigne du diable, fausse vigne, couleuvrée, herbe de feu.





# Le Buis

*Buxus sempervirens* L. ( **Buxacées** )

3  
Paroi rocheuse chaude

5  
Sous-bois

**ON LE RECONNAÎT** à ses petites feuilles ovales d'un vert brillant et à son bois jaunâtre très prisé des ébénistes. Cet arbrisseau peut atteindre 6 m et vivre 600 ans. Originaire d'Asie mineure, il doit son nom à ses fruits en forme de gobelets. (*Buxos* en grec).



**ON LE TROUVE** sur toutes les pentes rocheuses jusqu'à 1500 m (il atteignait seulement 900 m en 1850).

**ON L'UTILISE** en lotion contre la chute et le blanchiment des cheveux. En médecine vétérinaire, on en donnait des tisanes aux vaches fébriles. On accrochait, et accroche parfois encore, ses rameaux bénis dans la maison ou dans la grange pour les protéger de l'orage.

**Les Ossalois** s'en servaient pour faire une jonchée de branches sur le chemin reliant les maisons du mari et de sa maîtresse.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, son bois fut tourné à Laruns pour fabriquer des pointes de canne, des poulies de marine et des chapelets qui étaient vendus à Lourdes. Les habitants en brûlaient alors les branches non utilisées, noircissant de sa fumée l'intérieur de toutes les maisons. Enfin, les enfants jouaient avec ses fruits (appelés localement macòlos) en guise de petits soldats.

Aujourd'hui, il enchante encore la vallée, puisque c'est de son bois que l'on tire la flûte ossaloise.



# La Chélidoine

*Chelidonium majus* L. ( *Papaveracées* )

1

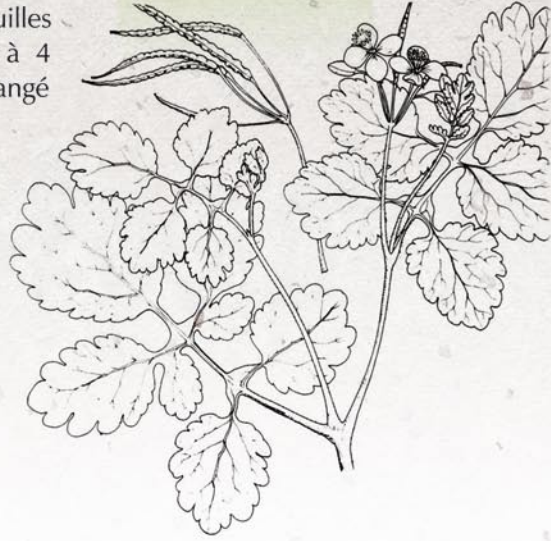
4

Vieux murs

Bord de chemin

**ON LA RECONNAÎT** à ses feuilles lobées et à ses fleurs jaunes à 4 pétales. Un latex jaune orangé s'écoule de la tige cassée.

C'est une plante touffue de taille moyenne (50cm) qui doit son nom au grec, *khelidon*, qui signifie hirondelle. On l'appelle « plante aux hirondelles » car ces oiseaux sont supposés déposer une goutte de son suc sur les yeux de leurs petits pour éclaircir leur vue.



**ON LA TROUVE** au bord des chemins et sur les murs, d'avril à juillet, jusqu'à 1800 m.

**ON L'UTILISE** essentiellement en usage externe en appliquant son latex sur les verrues, les cors et les durillons.

En médecine vétérinaire, on préparait un pansement de Chélidoine broyée avec du miel contre le piétin des brebis.

Actuellement, en homéopathie, on préconise sa teinture contre l'hépatite, la gastro-entérite, la pneumonie et la pleurite.

## **AUTRES NOMS FRANÇAIS :**

Herbe aux verrues, herbe à la vue, herbe à l'hirondelle.

# L'Églantier

*Rosa canina* (Rosacées)

4 7

Bord de chemin

Pente herbeuse ensoleillée

**ON LE RECONNAÎT** à ses fleurs rose pâle au délicat parfum et aux 5 pétales en forme de cœur. C'est un arbuste épineux qui s'accroche facilement à ses voisins et qui dépasse rarement 3 m. Ses feuilles composées comptent 5 à 7 folioles dentés. A l'automne, ses branches à l'écorce verte se parent de fruits rouge vif, les cynorrhodons (du grec, cyno, chien, et rhodo, rose).



**ON LE TROUVE** de la plaine à l'étage subalpin (1800m) dans les bois clairs ou leur lisière, les haies ou les landes plus ou moins pâturées. Il est bien repérable à l'automne par ses fruits, véritables petits lumignons au milieu des couleurs qui se fanent.

**ON L'UTILISE** surtout pour faire des confitures avec les cynorrhodons, débarrassés de leurs graines et des poils irritants qui les accompagnent et qui leur ont valu le nom de « gratte-cul ». A forte teneur en vitamine C, ils sont appréciés comme toniques et renforcent la résistance naturelle aux maladies.

On les cueille aux premières gelées, quand ils sont blets, et on peut alors se régaler de leur pulpe acidulée en l'aspirant par le trou laissé après l'arrachage de leur pédoncule. Au printemps, les pétales parfumés servent à fabriquer de l'eau de rose ou de la gelée.

**AUTRES NOMS FRANÇAIS :**  
Rosier sauvage,  
Rosier des chiens



# L'Erodium de Manescrau.

*Erodium manescavii* Coss. (*Géraniacées*)

7

Pente herbeuse ensoleillée

**DÉCOUVERT PAR** Pierrine Gaston-Sacaze en haut du Rey (Louvie Juzon) en 1838, c'est le botaniste français Ernest Cosson qui le dédia en 1847 à M. Manescrau, maire de Pau de l'époque.

**ON LE RECONNAÎT** à ses belles fleurs rose vif, veinées de violet et disposées en ombelles, et dont deux pétales seulement portent une tache claire. C'est une plante vivace qui forme une touffe de feuilles lobées et dentées, et dont les fruits ont une forme de bec long de 6 à 7 cm.

**ON LE TROUVE** en abondance dans la basse vallée d'Ossau, sur les pelouses des montagnes de Louvie- Juzon et de Bilhères en Ossau, où il occupe souvent des pentes entières de 600 à 1500 m. Plante endémique des Pyrénées occidentales, son aire de répartition s'étale de la Haute-Soule à la vallée de Cauterets. Et ses graines, transportées par les animaux ou les hommes, peuvent coloniser de nouveaux espaces.

**ON LE PROTÈGE** à l'échelon national depuis 1982. Vous pourrez donc simplement l'admirer ou le photographier.

**AUTRE NOM FRANÇAIS :**  
Bec-de-grue de Manescrau

Béarnais d'Ossau :  
pas de nom pour  
cette plante



# Le Frêne

*Fraxinus excelsior* L. (**Oléacées**)

2

Prairie de fauche

4

Bord de chemin

**ON LE RECONNAÎT** à ses feuilles composées caduques. Cet arbre peut atteindre 35m.

**ON LE TROUVE** un peu partout, dans les jardins, les bois et les pâturages jusqu'à une altitude de 1500m.

5

Sous-bois

7

Pente herbeuse ensoleillée

**ON L'UTILISE** pour ses propriétés diurétiques et purgatives. Autrefois, en été, les travailleurs des champs se désaltéraient avec une boisson rafraîchissante (la frênette) fabriquée avec 3 grosses poignées de feuilles en décoction dans 10 l d'eau bouillante additionnée de réglisse. On faisait également une cure de printemps dépurative (pour le sang et la circulation) avec des infusions ou décoctions de feuilles.

L'écorce est tonique, fébrifuge, astringente.

Les fagots de frêne ramassés en juillet-août, sont distribués en fourrage aux bêtes l'hiver.

Le frêne est toujours utilisé pour fabriquer des outils et des jeux (manches, colliers pour le bétail, sifflets, skis).



# Le Lierre terrestre

*Glechoma hederacea* L. (**Labiées**)

4

Bord de chemin

**ON LE RECONNAÎT** à son port rampant, ses feuilles rondes, ses fleurs mauves et son odeur aromatique assez forte si on le froisse ou si on le piétine. Cette plante vivace est un bon couvre-sol décoratif.

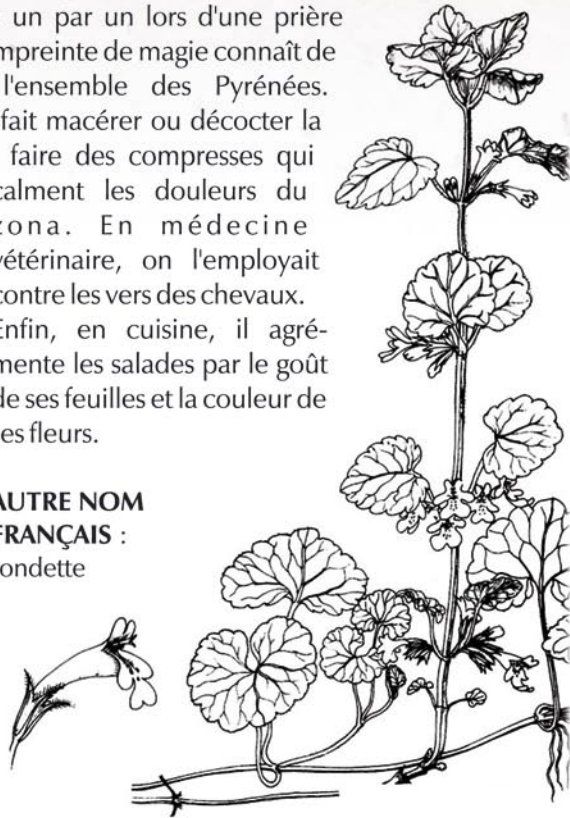
**ON LE TROUVE** dès le mois de mars sur les bords des chemins, dans les prairies et les sous-bois clairs jusqu'à 1800 m. On récolte ses tiges fleuries pour les faire sécher.

**ON L'UTILISE** comme plante ornementale, mais aussi en infusion contre le rhume et les encombrements de la gorge.

En **Ossau**, les guérisseurs s'en servaient pour combattre le zona : ils confectionnaient neuf petits bouquets de trois branches chacun, qu'ils jetaient au feu un par un lors d'une prière conjuratoire. Cette pratique empreinte de magie connaît de nombreuses variantes sur l'ensemble des Pyrénées.

De façon plus commune, on fait macérer ou décocter la plante dans du lait pour en faire des compresses qui calment les douleurs du zona. En médecine vétérinaire, on l'employait contre les vers des chevaux. Enfin, en cuisine, il agrémente les salades par le goût de ses feuilles et la couleur de ses fleurs.

**AUTRE NOM FRANÇAIS :**  
rondette



# La Mauve

*Malva sylvestris* L. (*Malvacées*)



2 4  
Prairie de fauche  
Bord de chemin

**ON LA RECONNAÎT** à son port étalé pouvant atteindre 1 m, à ses feuilles palmées, à ses belles fleurs mauves à cinq pétales et à ses petits fruits en forme de « fromages ».

**ON LA TROUVE** sur les chemins, dans les décombres et dans les jardins de mai à octobre.

7  
Pente herbeuse ensoleillée

**ON L'UTILISE** en tisane contre la toux, le rhume et l'encombrement de la gorge ( elle fait partie des pectorales et entre dans la composition de la « tisane des quatre fleurs » généralement préparée par le pharmacien.).  
L'infusion de ses feuilles est calmante; elle combat les irritations intestinales et urinaires.  
Les feuilles, mises à cuire dans la soupe, apaisent le mal au ventre et régulent le transit. On donnait ses racines à mâcher aux enfants qui « faisaient » leurs dents, en remplacement de la guimauve. Ses feuilles macérées dans de l'huile soulagent les piquûres d'insectes et les dermatoses.  
**En cuisine**, les fleurs agrémentent les salades pendant tout l'été.

**AUTRE NOM FRANÇAIS** : herbe aux fromages (à cause de la forme de ses fruits).



# Le Merisier

*Prunus avium* (L.) L. (*Rosacées*)

2

Prairie de fauche

4

Bord de chemin

**ON LE RECONNAÎT** à son écorce lisse, brun-rouge, et à sa floraison blanche en avril-mai. C'est un arbre d'une vingtaine de mètres, à feuilles ovales dentées.

5

Sous-bois

**ON LE TROUVE** dans les bois et lisières, jusqu'à 1500 m. d'altitude.



**ON L'UTILISE** localement comme **matériau**, pour confectionner des tambourins ossalois ou fabriquer des meubles.

Le fruit peut servir à faire des confitures, ou de la **liqueur** de merises.

Voici une recette minutieuse : 5 litres de vin rosé, 1 verre d'alcool, 356 feuilles bien parfumées (cueillies entre le 14 juillet et le 15 août) 1 kg de sucre, 17 sachets de sucre vanillé... et deux mois de repos à l'ombre ! Reste enfin l'usage **médical** : en infusion ou en décoction, les queues de merises ont des effets diurétiques et sudorifiques, qui aident à combattre la rétention d'eau et les infections urinaires.

**AUTRE NOM FRANÇAIS** : cerisier sauvage



# Le Millepertuis

*Hypericum perforatum* L. ( **Hypericacées** )

2 4

Prairie de fauche

Bord de chemin

**ON LE RECONNAÎT** à sa tige dressée de 30 à 60 cm, ses fleurs jaunes à cinq pétales en étoile, et ses petites feuilles ovales qui semblent percées de « mille pertuis » ou petits trous ( ce sont en fait des glandes translucides ).

7

Pente herbeuse ensoleillée

**ON LE TROUVE** presque partout, dans les près, sur le bord des chemins et des talus, dans les friches où il fleurit en juin-juillet, jusqu'à 1800 m d'altitude.

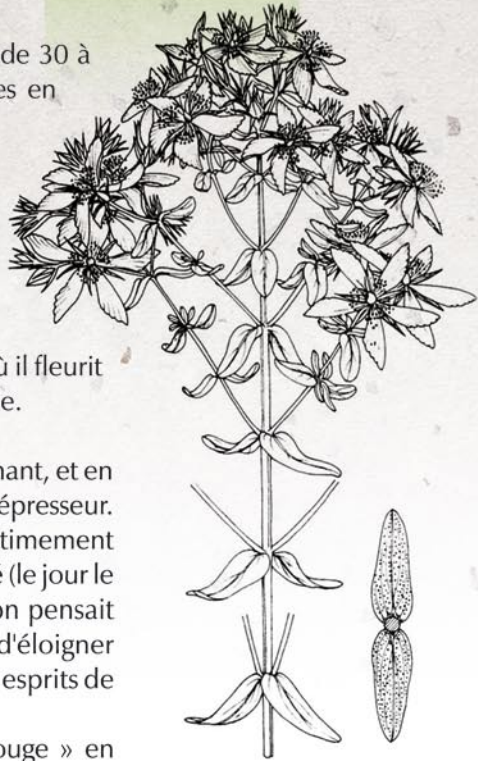
**ON L'UTILISE** comme vulnéraire, calmant, et en phytothérapie moderne comme antidépresseur. Herbe solaire aux fleurs d'or, intimement associée à la Saint-Jean du solstice d'été (le jour le plus long de l'année), on pensait le millepertuis capable d'éloigner la foudre et les mauvais esprits de la nuit.

On prépare « l'huile rouge » en faisant macérer ses sommités fleuries dans de l'huile de noix autrefois, aujourd'hui d'olive. Elle soulage les brûlures, les ecchymoses, les plaies et les foulures. Quelques gouttes sont efficaces contre la tension nerveuse et les insomnies.

Autrefois, en milieu pastoral, on l'employait sous forme de bain pour combattre le piétin du mouton et on en préparait une infusion pour les bêtes « embarrassées » (pleines).

On en faisait des bouquets protecteurs qu'on suspendait à la maison ou qu'on jetait au feu pour « arrêter la foudre ».

**AUTRES NOMS FRANÇAIS :** milletrous, « chasse diable », herbe solaire, herbe de la Saint-Jean.



# L'Origan

*Origanum vulgare* (Lamiacées)

1 3

Vieux murs

Paroi rocheuse chaude

**ON LE RECONNAÎT** à ses feuilles ovales et opposées qui exhalent leur parfum si on les froisse et à ses panicules de petites fleurs roses et pourpres. C'est une plante vivace, de la famille du thym, haute de 60 cm et dont le nom d'origine grecque signifie « parure des montagnes ».

4 7

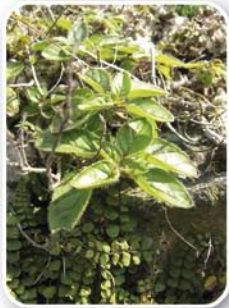
Bord de chemin

Pente herbeuse ensoleillée

**ON LE TROUVE** surtout au soleil qui lui procure force et couleur, sur les bords des chemins, dans les prairies sèches, les pâturages et sur les affleurements rocheux. On récolte les feuilles en toute saison et la tige fleurie que l'on pourra faire sécher en fin d'été.

**ON L'UTILISE** surtout en cuisine pour ses qualités aromatiques où il est souvent associé à la tomate cuite, mais aussi en infusion qui peut agréablement remplacer le thé du matin. Prise à l'automne, sa tisane prémunit des méfaits de l'hiver. Cette plante médicinale, tonique et apéritive, a été fumée en guise de tabac pendant la guerre.

**AUTRES NOMS FRANÇAIS :**  
Marjolaine bâtarde, Thym du berger



# L'Ortie

*Urtica dioica* L. (*Urticacées*)

4

Bord de chemin

5

Sous-bois

**ON LA RECONNAÎT** à ses feuilles urticantes et dentées connues de tous.

**ON LA TROUVE** au bord des chemins, dans les prairies, dans les lieux fréquentés par les hommes et les troupeaux jusqu'à 2200 m. En plaine, sa présence est un indicateur de la présence de nitrates dont elle est friande.



7

Pente herbeuse ensoleillée

**ON L'UTILISE** comme légume sauvage dans la soupe. « Bonne pour tout », c'est un dépuratif qui améliore l'état général. « Pour faire circuler le sang », contre les rhumatismes, l'arthrose ou les lombagos, on s'en frictionne ou s'en flagelle. La décoction de racines combat la chute des cheveux. La tisane est bonne contre les maladies de peau, l'anémie et les troubles circulatoires de la ménopause.

**En usage externe**, le suc de la plante entière combat les saignements de nez et la chute des cheveux, alors que les feuilles en compresses apaisent les brûlures, les piqûres d'insectes et les entorses.

La phytothérapie et les soins cosmétiques modernes reprennent ces usages puisque l'ortie est actuellement utilisée pour fortifier les cheveux.

**Les bergers** se servaient des feuilles pour dégraisser les bassines à fromage et pour filtrer le lait. Dans leurs cabanes, ils cuisinaient ses feuilles avec des noisettes de terre (tubercules d'un conopode).

**A la basse-cour**, on donnait les plantes hachées aux canetons et aux oisons pour leur assurer une bonne croissance.



# Le Pissenlit

*Taraxacum campylodes* G. E. Haglund ( **Astéracées** )

2

Prairie de fauche

4

Bord de chemin

**ON LE RECONNAÎT** à ses feuilles découpées en rosettes et ses capitules jaunes. Les enfants aiment souffler sur ses fruits à aigrettes. Il tient son nom de ses propriétés diurétiques.

**ON LE TROUVE** partout sauf dans les bois, jusqu'à 2000 m.

**ON L'UTILISE** en cure de printemps : ses feuilles préparées en salade sont un très bon dépuratif et un stimulant hépatique en infusion (c'est l'ami du foie). Ses racines sont préparées en décoction pour traiter la goutte, l'eczéma, l'acné et les inflammations articulaires. Son latex guérit les verrues.

**A la basse-cour**, on le donne comme aliment aux poules et aux lapins.

7

Pente herbeuse ensoleillée

**AUTRE NOM FRANÇAIS :** Dent de Lion



# Les Plantains

*Plantago lanceolata* L., *Plantago major* L. (*plantaginacées*)

2

Prairie de fauche

4

Bord de chemin

**ON LES RECONNAÎT** à leurs feuilles ovales plus ou moins larges où se dessinent cinq nervures parallèles au pétiole et leurs fleurs en épis. Ce sont des plantes vivaces très communes.

**ON LES TROUVE** partout jusqu'à 2000 m et on les récolte de mai à septembre.

7

Pente herbeuse ensoleillée



**ON LES UTILISE** en pansement d'urgence ou en friction : ces plantes cicatrisent les plaies et coupures, et calment piqûres et brûlures.

Elles-mêmes marquées de nervures qui font comme des « coutures », elles vont permettre aux chairs de se resserrer. Le jus de feuilles fraîches, lui, était utilisé contre l'inflammation des muqueuses, ou contre les hémorroïdes, la cystite ou la diarrhée.

Les Ossalois se servaient aussi de la décoction en lavage, contre les ophtalmies.

Les feuilles rincées à l'eau bouillante

faisaient d'efficaces cataplasmes contre les orgelets ou les ulcères. Enfin, en cas de constipation, on

préconisait de mettre une cuillerée de graines dans un bol d'eau chaude et de boire et manger le tout avant de se coucher.

En usage vétérinaire, l'infusion donnée en bain traite le piétin, et en tisane on la fait boire aux bovins contre le « pisse-sang ».



# Les Primevères

*Primula veris* L., *Primula elatior* (L.) Hill ( **Primulacées** )

5  
Sous-bois

**ON LA RECONNAÎT** à ses feuilles vert clair en rosettes, et à ses fleurs jaune d'or (primevère officinale) ou jaune soufré (pour la primevère élevée), sous forme d'ombelles fournies. C'est l'annonce et le symbole du renouveau printanier.

**ON LA TROUVE** en mars-avril dans les sous-bois, les prairies et les talus, jusqu'à 1600 mètres.

**ON L'UTILISE** d'abord pour traiter les affections des **voies respiratoires**. C'est une plante pectorale, bonne contre la toux, le rhume de cerveau, la grippe et la bronchite (infusion des fleurs, calice et corolle). Son action expectorante se double d'**effets émollients**. Par ailleurs, on traite les migraines, maux de têtes, l'insomnie et l'anxiété avec l'infusion de fleurs.

Une autre propriété, signalée en Ossau, est à ajouter :

**les effets anti-inflammatoires**

de la racine, préparée en décoction, contre l'arthrite et les rhumatismes.

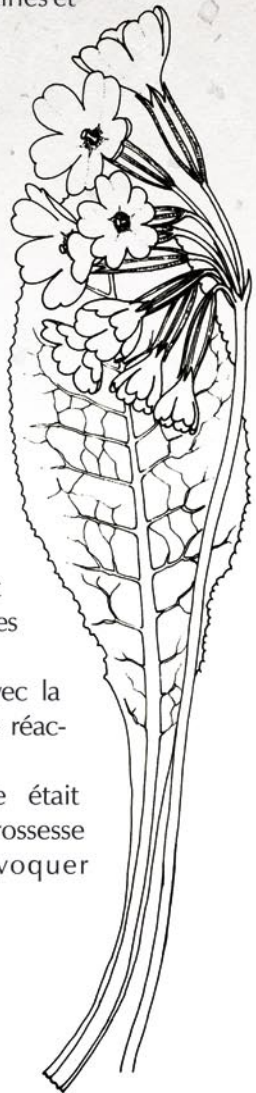
En cuisine, enfin, les jeunes feuilles de primevère étaient consommées en salade et ses fleurs décoraient les plats.

Attention ! Son contact avec la peau risque d'entraîner une réaction allergique.

Par ailleurs, cette plante était déconseillée pendant la grossesse car elle pouvait provoquer l'avortement.

**AUTRE NOM FRANÇAIS :**

le coucou



# La Pulmonaire

*Pulmonaria affinis* Jordan. (**Boraginacées**)

5  
Sous-bois

**ON LA RECONNAÎT** à sa tige atteignant 30 cm, munie de larges feuilles ovales, velues et parsemées de taches claires. Ses fleurs en grappes ont des couleurs variant du rose au bleu.

**ON LA TROUVE** dans les sous-bois ou prairies, en mars-avril, jusqu'à 1600 m d'altitude.

**ON L'UTILISE** en tisane de fleurs, pour combattre les **affections pulmonaires**, comme la pleurésie, en association avec des cataplasmes de moutarde, par exemple. La plante doit sa réputation aux taches blanches de ses feuilles, qui font penser à un poumon malade : selon l'ancienne théorie dite « des signatures », chaque plante comporte en effet un *signe* attribué par le Créateur qui en indique l'usage ou les propriétés.

En outre, le suc de la plante soigne les verrues.

L'**art vétérinaire** recourt aux feuilles fraîches, sous forme de hachis (ou de tisanes après macération), pour soigner les maladies des poules.

**AUTRES NOMS FRANÇAIS** : herbe aux poumons, herbe de la Sainte-Vierge, herbe au lait de Notre-Dame.



# La Reine des prés

*Filipendula ulmaria* (Rosacées)

6

Zone humide

**ON LA RECONNAÎT** à ses grandes tiges au port royal terminées par des corymbes de petites fleurs blanches. Elles peuvent atteindre 1,50 mètre. Ses feuilles sont composées de folioles inégales.

**ON LA TROUVE** en juillet août, au bord des ruisseaux, dans les fossés ou dans les prairies très humides où elle forme souvent de belles colonies. On la rencontre de la plaine à l'étage subalpin (1800m).

**ON L'UTILISE** d'abord en tant que plante médicinale pour ses propriétés anti-inflammatoires, sédatives, sudorifiques et diurétiques. C'était un remède populaire contre les rhumatismes, l'arthrite et la grippe. Les sommités fleuries fraîches ou sèches sont utilisées en infusion. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, elle servit à la découverte de l'aspirine à laquelle elle donna son ancien nom latin (*Spiraea ulmaria*). Récoltées à la Saint-Jean, ses fleurs à l'arôme délicat peuvent parfumer les pâtisseries ou entrer dans la fabrication d'un vin aromatique, astringent et tonique.

## AUTRES NOMS FRANÇAIS :

Spirée ulmaire, Belle des prés,  
Barbe de chèvre





# La Saponaire officinale

*Saponaria officinalis* L. ( *Caryophyllacées* )

4

7

Bord de chemin

Pente herbeuse ensoleillée

**ON LA RECONNAÎT** à ses tiges dures, avec feuilles opposées et fleurs roses groupées en bouquets.

**ON LA TROUVE** un peu partout, au bord des chemins, routes, talus, ruisseaux..., jusqu'à 1600 m d'altitude, de juin à octobre.

**ON L'UTILISE** essentiellement comme **savon de substitution**, ou comme lessive en l'associant éventuellement au lierre pour les vêtements noirs.

Les racines, tiges, feuilles et fleurs de cette « excellente plante » aux qualités dépuratives et sudorifiques étaient récoltées et fournies en quantité par Pierrine Gaston-Sacaze, à la demande du docteur Boutemotte, médecin du comte de Béarn à Laruns.

**AUTRES NOMS FRANÇAIS :**  
savonnière, herbe au savon.



Béarnais d'Ossau :  
**La Gerba a la mèusse**  
(herbe à la rate)

# La Scolopendre

*Phyllitis scolopendrium* (L.) Newman  
(Aspleniacees – Fougères)

5

Sous-bois

**ON LA RECONNAÎT** à ses feuilles vert luisant en forme de lanières, avec des sores bruns sur le revers.

**ON LA TROUVE** dans les sous-bois frais, aux fentes des rochers humides, jusqu'à 1500 mètres.

**ON L'UTILISE** comme plante **dépurative et diurétique**.

C'est particulièrement une infusion contre les affections du foie et de la rate (« erba a la meussa »). Les femmes l'utilisent encore, en décoction trois fois par jour pendant sept jours, comme cure de bonne santé.

En médecine vétérinaire, on la donne pour faire ruminer les vaches.

**AUTRES NOMS :**

langue de vache, de bœuf, de cerf.



Béarnais d'Ossau :  
**Lou Séuquè,**  
**Lou Sauc**

# Le Sureau noir

*Sambucus nigra L. (Caprifoliacées)*

4 5

Bord de chemin

Sous-bois

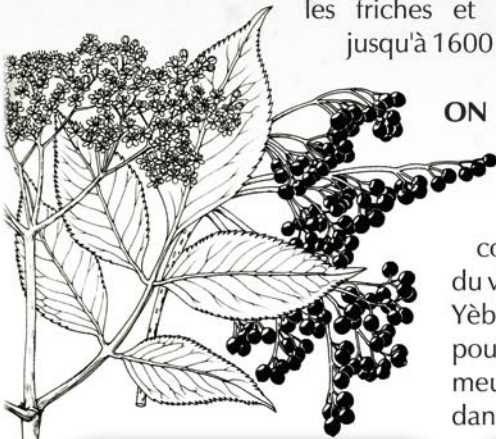
7

Pente herbeuse ensoleillée

**ON LE RECONNAÎT** à ses feuilles composées dentées dégageant une odeur fétide quand on les froisse, et à ses fleurs en ombelles blanches à parfum douceâtre. C'est un arbuste très commun à baies noires, à écorce rugueuse et à moelle blanche. Il peut atteindre 5 mètres.

**ON LE TROUVE** partout en lisière, sur les berges, dans les friches et les ruines jusqu'à 1600 m.

**ON L'UTILISE** en infusion de fleurs contre le rhume, la grippe et le coup de froid, en cataplasme contre les problèmes de peau et les affections oculaires. Ses baies servent à confectionner des confitures ou à aromatiser du vin (ne pas les confondre avec celles du Sureau Yèble, plante toxique d'1 mètre de haut). Leur jus pouvait remplacer l'encre, ou teindre sabots et meubles. En laboratoire, sa moelle est utilisée dans les préparations microscopiques.



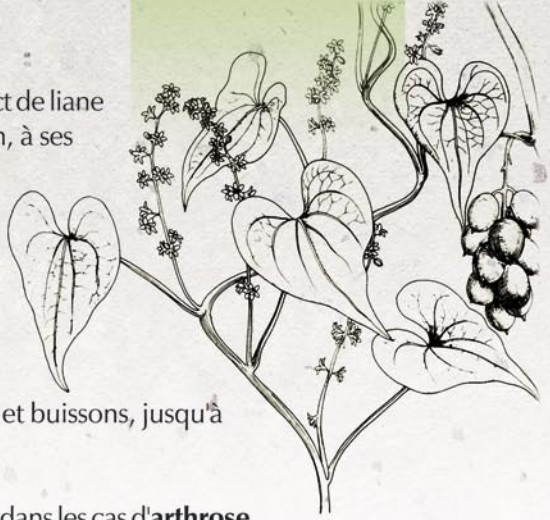
# Le Tamier

*Tamus communis* L. (*Dioscoréacées*)

4 Bord de chemin

5 Sous-bois

**ON LE RECONNAÎT** à son aspect de liane très longue, souvent plus de 3 m, à ses pousses en forme d'asperges recourbées (printemps), à ses feuilles luisantes en forme de cœur et ses très petites fleurs (été), et enfin à ses petits fruits rouges en grappes (automne).



**ON LE TROUVE** dans les haies et buissons, jusqu'à 1600 m.

**ON L'UTILISE** contre la douleur dans les cas d'**arthrose**, de **rhumatisme** ou de contusion : on prépare des cataplasmes de racines hachées ou râpées, on en frictionne les parties endolories. Les jeunes pousses encore tendres, les *responchus*, se mangent comme des asperges (amères !) en Ossau

**AUTRE NOM FRANÇAIS** : herbe aux femmes battues



# La Gentiane jaune

*Gentiana lutea* L. (*Gentianacées*)

X

Hors sentier

**ON LA RECONNAÎT** à sa hampe robuste et élevée, à ses larges feuilles ovales et opposées et à ses fleurs d'un jaune brillant. Elle a une épaisse racine pivotante.

**ON LA TROUVE** dans les pelouses, les pâturages, en lisière de hêtraie. Elle fleurit de 800 m à 2200 m entre juin et août. Vous ne la verrez pas sur ce sentier mais elle pousse au-dessus, en haut de la Montagne verte.

**ON L'UTILISE** en cure dépurative de printemps (7 à 20 jours). Sa racine, récoltée en fin d'été, est coupée en rondelles ou en petits cubes, puis séchée.

On en met quelques morceaux à tremper dans l'eau froide le soir et on boit cette macération le matin à jeun.

On dit de cette préparation qu'elle « purge », qu'elle purifie et liquéfie le sang.



Elle est aussi tonique : c'est un bon remontant, qui donne un coup de fouet à l'organisme.

Macérée dans l'alcool, elle donne un apéritif.

En décoction, elle est digestive.



# L'Immortelle

*Leontopodium alpinum* Cass. (**Asteracées**)

X

Hors sentier

**ON LA RECONNAÎT** à ses fleurs blanches et cotonneuses en forme d'étoile. En réalité, ces faux pétales sont des feuilles entourant les vraies fleurs, tubuleuses et jaunes, qui semblent constituer le « cœur ». C'est la plus connue des plantes de montagne et son nom allemand « **Edelweiss** » est universellement utilisé. C'est un des rares noms « hors latin » que l'on trouve dans l'herbier personnel de Pierrine Gaston-Sacaze.

**ON LA TROUVE** de juillet à l'automne, dans les pâturages et les rochers calcaires à une altitude de 1000 à 2500 m. Vous pourrez l'admirer sur les pentes du Pic de Ger.

**ON L'UTILISE** depuis longtemps comme souvenir de haute montagne. Sa propriété à se conserver lui vaut d'être cueillie pour constituer des bouquets secs.

Déjà mise en avant dans des textes béarnais du XVIII<sup>e</sup> en tant que symbole de l'amour éternel, on continue aujourd'hui à la ramasser : dans la tradition ossaloise, les jeunes organisateurs la distribuent à la population à l'occasion des fêtes locales. La générosité des habitants leur sert alors à financer une partie des festivités.

**ON LA PROTÈGE** dans notre pays en Isère, et plus près de nous en Espagne, ce qui ne doit pas nous empêcher de la respecter partout ailleurs.

**AUTRES NOMS FRANÇAIS** : Edelweiss (noble blanc, en allemand), Pied de lion, Etoile d'argent, Immortelle des Alpes.



Béarnais d'Ossau :  
pas de nom pour  
cette plante

# Le Grémil de Gaston

*Lithospermum gastonii* Benth. (*Boraginacées*)

X

Hors sentier

**DÉCOUVERT PAR** Pierrine Gaston-Sacaze en 1836, c'est le botaniste anglais George Bentham qui lui donna ce nom en 1838 en hommage à son véritable découvreur. Officiellement décrit par Augustin-Pyramus de Candolle avant sa mort, vers 1840, il intégra la flore française en 1846.

**ON LE RECONNAÎT** à ses tiges simples dressées, de 30 cm au plus, couvertes de feuilles lancéolées vert foncé, coriaces et velues, qui forment une couronne autour de l'inflorescence. Ses fleurs s'épanouissent les unes après les autres à l'extrémité des tiges et arborent une belle couleur bleu intense.

**ON LE TROUVE** difficilement du fait de sa rareté. Il occupe souvent de petites stations (d'une superficie de 2 m<sup>2</sup>), parfois distantes entre elles de plusieurs kilomètres. Son habitat se situe dans les zones calcaires, entre 1600 et 2200 m. Rare, endémique des Pyrénées occidentales, il peut en vallée d'Ossau s'admirer dans le secteur du Pic de Ger.

**ON LE PROTÈGE** à l'échelon national depuis 1982.

Vous pourrez donc simplement l'admirer ou le photographier.



# Panorama depuis Bagès



Montagne de Pan

Pic de Sesque

Pic de Bouerzy

Gorges du Hourat

Laruns

Gave d'Ossau

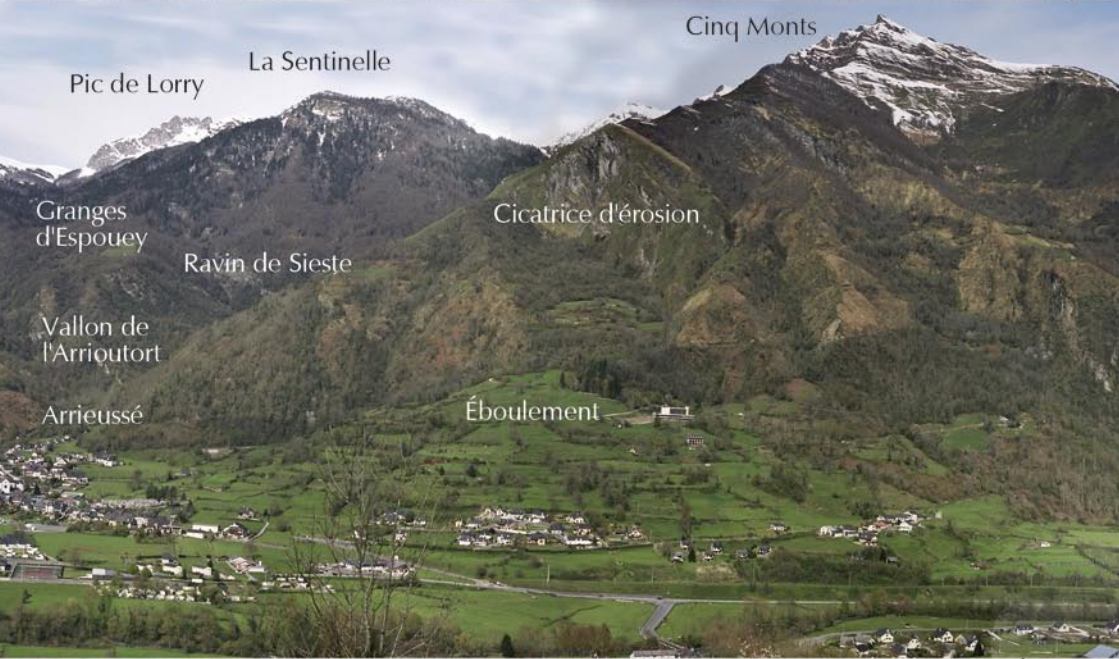
La vue depuis Bagès domine la vallée d'Ossau d'orientation Sud-Nord. Le Gave d'Ossau entaille la chaîne pyrénéenne et montre au premier plan une série de reliefs qui culminent vers 1700 m (Cinq Monts, Sentinelle, Montagne de Pan) et au second plan des sommets enneigés qui atteignent plus de 2000 m d'altitude.

Le relief résulte de l'érosion qui attaque la roche, transporte les matériaux arrachés et les dépose plus loin. Les formes du relief dépendent principalement de la structure géologique et du climat.

Les reliefs de ce paysage sont constitués de roches, qui se sont formées à l'ère primaire et font partie de l'ossature ancienne de la chaîne pyrénéenne. Elles sont constituées de calcaires et grès, roches dures, plus résistantes à l'érosion, qui correspondent aux sommets calcaires de la Sentinelle, de la Montagne de Pan ou du Pic de Sesque. On y trouve également des argilites et des schistes beaucoup plus tendres et sensibles à l'érosion comme dans le ravin de Sieste ou le vallon de l'Arrioutort. Le massif des Cinq Monts est constitué par une alternance de bancs calcaires durs et de schistes tendres qui se traduit dans le paysage par la succession de zones en relief et en creux.

Le climat actuel, mais aussi les climats anciens, sont responsables du modelé actuel de ce paysage. Les traces du climat glaciaire sont encore bien visibles au niveau de la vallée du Gave d'Ossau. Au Nord, dans la région de Laruns, la vallée est très large par rapport au cours du gave actuel, à fond plat, avec des versants très raides. La section de





la vallée en forme de U, marque le passage d'une ancienne langue glaciaire. Au Sud, la vallée du gave d'Ossau devient très étroite au niveau des gorges du Hourat et présente une section en V, caractéristique du climat tempéré où les eaux ruissellent le long des versants. L'étroitesse de la vallée à cet endroit est cependant en partie une relique des périodes glaciaires, car elle correspond sans doute à un ancien torrent sous glaciaire qui a servi de gorge de raccordement entre les zones les plus hautes, encore couvertes de glaces, et la basse vallée d'Ossau.

Le bourg de Laruns est construit sur le cône de déjection, c'est-à-dire sur la zone d'accumulation des matériaux apportés par le torrent de l'Arrieussé issu de la confluence du ravin de Sieste et du ruisseau de l'Arrioutort qui ont érodé les terrains relativement tendres qu'ils traversent. Au nord de Laruns, au pied du massif des Cinq Monts, s'accumulent les débris de glissements et de coulées issus des zones hautes, très pentues, où une importante cicatrice d'érosion atteste de la disparition des roches initiales. La sagesse populaire le sait, car il n'y a pratiquement pas de constructions sur cette zone instable.

Ce paysage n'est pas figé et continue à évoluer, essentiellement sous l'action de l'eau. Le système torrentiel de l'Arrieussé au-dessus de Laruns, est encore actif de nos jours. La force du courant du Gave d'Ossau continue à éroder lors de son passage dans les gorges du Hourat, mais son cours, beaucoup plus calme dès que la vallée s'élargit, permet le dépôt d'alluvions et la formation de méandres.

## • REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidés dans la réalisation de ce livret, et plus particulièrement :

**Marcel Saule, botaniste et auteur de « La grande flore illustrée des Pyrénées »,** qui nous a autorisés à publier ses remarquables dessins,

**Raphaële Garreta, ethnobotaniste au Conservatoire Botanique Pyrénéen** (Bagnères de Bigorre) pour la correction et la validation des textes sur l'usage des plantes,

**Dominique et Raymond Cussey, géologues,** auteurs de la photographie panoramique et du texte qui l'accompagne,

et **Charles Gerbet, responsable du secteur de la vallée d'Ossau au Parc National des Pyrénées,** pour son prêt de documents et ses conseils.

## • BIBLIOGRAPHIE

**Pierrine Gaston-Sacaze :** herbiers et correspondance (1830/1893)

**Jeanne Soust :** Herbes, drogues et ...potingas, 2000, Association Mémoire Collective en Béarn n° 3

**Parc national des Pyrénées et Conservatoire botanique pyrénéen :**

Les savoirs populaires relatifs aux plantes médicinales dans les Pyrénées centrales (Rapport d'enquête de 1999)

**Marcel Saule :** La grande flore illustrée des Pyrénées, 1991, Randonnées pyrénéennes, Editions Milan

**Bernard Bertrand :** L'herbier oublié, 2005, Editions Plume de carotte

**Marie-Claude Paume :** Sauvages mais comestibles, 2005, Edisud

**Maurice Mességué :** Mon herbier de santé, 1992, Robert Laffont

**Simin Palay :** Plantes communes de la région centrale des Pyrénées avec leurs noms français, latins et gascon-béarnais, 1933, Bulletin de la société Palassou

**Paul Oury :** Encyclopédie des plantes et fleurs médicinales, 1984, Editions Alliance

**Paul Hariot :** Atlas colorié des plantes médicinales, 1909, Paul Hariot

**Jean Palaiseul :** Nos grands-mères savaient, 1972, Robert Laffont

**Dessins botaniques :** Marcel Saule

**Clichés :** Dany Roussel

**Photo panoramique :** Dominique et Raymond Cussey

# Pau





Nos partenaires :



Les Pyrénées  
Parc National



INSTITUT  
KLORANE

Fondation d'Entreprise  
pour la Protection  
et la Bonne Utilisation  
du Patrimoine Végétal

Conservatoire Botanique National



PYRENEES et MIDI-PYRENEES

PYRENEES-ATLANTIQUES



BÉOST  
64440



Deuxième édition, augmentée et corrigée en 2013.  
Édité par l'Association Pierrine Gaston-Sacaze  
Mairie de Béost - 64440 BÉOST

Impressions-Services - 05 59 72 56 86  
Mise en page : J.L. Gergerès 05 59 71 00 29  
ISBN 978-2-7466-0689-0  
Dépôt légal Avril 2009

5 €

Amoureux de la nature, ce livret vous est destiné.

Mettez-le dans votre poche ou votre sac à dos et prenez la direction du vieux chemin de Béost à Bagès pour une balade tranquille d'une petite heure. Il vous aidera à **découvrir les plantes**, qui font la richesse de nos sentiers mais également à **connaître leurs usages d'antan et d'aujourd'hui**.

A votre arrivée à Bagès, vous pourrez flâner tout en admirant le paysage dont les secrets géomorphologiques vous seront dévoilés dans les dernières pages.